

Jamais l'Angleterre ne nous a permis de négocier un traité comprenant des produits manufacturés, parcequ'alors ses propres manufactures en souffriraient. Or comme c'est un traité complet que nous voulons négocier avec les États-Unis, il s'en suit que jamais l'Angleterre ne s'y prêtera, de même que jamais les Américains ne se prêteront à un traité de commerce avec le Canada, tant que nous serons une colonie anglaise, hostile à leurs institutions et à leurs intérêts.

Notre position coloniale nous condamne donc à l'isolement absolu. Repoussés par les nations étrangères avec lesquelles il ne nous est pas permis de venir en contact, écrasés par l'Angleterre dont la seule politique est la destruction de nos industries manufacturières, nous sommes en Amérique de véritables lepreux, séparés des autres peuples par un cordon sanitaire sous forme de prohibitions et de tarifs hostiles.

Notre Revue Anglaise "Canadian Emancipation."—Nous avons eu le plaisir de recevoir les éloges les plus flatteurs au sujet de notre Revue Anglaise intitulée : "Canadian Emancipation and Commercial Union with the United States." Nous engageons vivement les lecteurs d'origine française qui veulent être complètement renseigné sur la question de l'Emancipation Coloniale et de l'Union Commerciale avec les États-Unis, à recevoir nos deux Revues, qui se complètent l'une par l'autre.

Notre confrère quotidien de Québec *L'Éclaireur*, nous fait l'honneur de nous adresser son journal comme échange avec la bienveillante appréciation qui suit de notre Revue Anglaise.

Nous accusons réception du premier numéro d'une revue mensuelle anglaise, publiée par MM. J. X. Perreault et Cie., au No. 44, Rue St. Denis, Montréal. Voici les sujets traités dans ce premier numéro :

- 1o. Objet de cette revue.
- 2o. Où est la cause de la dépression générale des affaires.
- 3o. L'opinion d'un banquier éminent des États-